

## Freins et leviers de l'action culturelle dans le processus de lutte contre l'illettrisme

ENJEUX	
De quoi parle-t-on ? Quels sont les enjeux et les problématiques qui se posent dès lors qu'on est dans le champ de l'illettrisme, dès lors qu'il s'agit de pratiques culturelles avec des publics peu ou pas scolarisés ?	
Enjeux / freins / difficultés	Leviers
<p><b>Caractère stigmatisant du terme d'illettrisme</b> Il a une connotation négative, il marque l'incapacité et provoque la honte. Les formateurs eux-mêmes sont souvent enfermés dans ces représentations : les illettrés sont des personnes à problème, qui résistent à l'apprentissage.</p> <p><b>Langue et culture : relation en tension</b> L'apprentissage d'une langue renvoie à la relation subjective que chacun entretient avec cette langue du fait de l'Histoire et/ou de son histoire singulière : appartenance à un pays monolingue ou plurilingue, langue du colonisateur (le français par exemple pour les populations africaines ou maghrébines), langue du déracinement, langue du pouvoir (par exemple, l'italien par rapport au dialecte napolitain). La relation à la langue a une forte dimension culturelle.</p> <p><b>Illettrisme, apprentissage et citoyenneté</b> L'action culturelle peut être un tremplin pour l'apprentissage, et vice versa. Mais au-delà, quelle place et quelle voix ont les illettrés dans la société ? L'apprentissage y suffit-il ?</p> <p><b>Place de la culture dans l'apprentissage</b> De la part des apprenants, il est fréquent de s'entendre dire « la culture, ce n'est pas pour moi » ou « la culture, ce n'est pas de l'apprentissage ». Ils ont le sentiment que la pratique culturelle n'est pas prioritaire, qu'elle est une perte de temps et qu'elle va les détourner de leur objectif d'apprentissage. Ou bien encore qu'ils ne seront pas capables.</p>	<p><b>Evolution des représentations</b> Parler de <i>littérature</i> est plus neutre. Enjeu de restauration de l'image et de l'estime de soi.</p> <p><b>Reconnaissance de la dimension (inter)culturelle de la langue</b> Intégrer la dimension culturelle dans l'apprentissage d'une langue, c'est à dire ce qu'elle véhicule comme culture mais aussi comme subjectivité. Reconnaître le plurilinguisme comme une richesse et non comme un trouble identitaire et s'appuyer sur les connaissances plurilingues pour l'apprentissage de la langue.</p> <p><b>Action culturelle et sens de l'apprentissage</b> Les fonctions de l'action culturelle : - se découvrir soi-même : construction identitaire, confiance en soi, - découvrir les autres et le monde : liens sociaux, s'insérer dans des réseaux, trouver un sens à l'apprentissage.</p> <p>Ceci renvoie aux fonctions expressive et sociale de la langue. "Je trouve le sens car la langue m'aide." La culture pour trouver un sens à la langue et à l'apprentissage, et permettre aux apprenants de participer à leur apprentissage.</p> <p><b>Rapport au temps</b> Dépasser les notions d'immédiateté ou d'efficacité et travailler dans la durée et sur la notion de progression. Intégrer et transmettre une tolérance à l'échec. La pratique culturelle permet ainsi un détour, des essais-erreurs, des progressions non linéaires.</p>

## Freins et leviers de l'action culturelle dans le processus de lutte contre l'illettrisme

<p><b>Quelle culture transmettre ?</b>          Les formateurs peuvent avoir tendance à faire valoir leur vision de l'art comme la seule légitime.</p> <p>Vis-à-vis de la culture des apprenants, deux visions opposées prédominent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>une vision misérabiliste</i> considérant que les personnes faiblement scolarisées n'ont pas de culture ou alors que celle-ci est "pauvre",</li> <li>- <i>une vision populiste</i> considérant au contraire que leur culture est extrêmement riche, voire la seule valable.</li> </ul>	<p><b>Partir de la culture des apprenants</b>          Considérer les apprenants comme porteurs d'une culture et la valoriser.          Rendre les apprenants sujets et acteurs de leur culture.          S'appuyer sur la culture des apprenants tout en ouvrant vers d'autres formes de culture.</p>
<b>MODALITES D'ACTION</b>	
<p>Quels sont les éléments à prendre à compte quand on met en place une action culturelle avec un public en difficulté avec la langue et qu'induisent les choix opérés : formes d'action, thématiques, support...</p> <p>Il convient au préalable de clarifier le cadre et les objectifs dans lesquels on se situe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- quelle forme d'action : distinguer les activités culturelles (comme les sorties, visites, spectacles) des pratiques artistiques (confrontation à un langage artistique sous forme d'atelier),</li> <li>- quel type de pratique artistique choisir : par rapport à quels objectifs (pédagogiques, citoyens, artistiques) ? quelles disciplines artistiques (arts visuels, ateliers d'écriture bilingue, théâtre, photo ou vidéo, danse...) sachant que chaque discipline permet de travailler un aspect particulier avec les apprenants (le rapport au corps et à l'espace, l'oralité, le rapport au temps et à l'histoire, le vocabulaire...) et que l'articulation de 2 langages artistiques présente également des intérêts en termes de rapport à l'apprentissage ;</li> <li>- avec qui mettre en place ce type d'action : partenaires institutionnels, culturels, artistes... avec l'idée de co-construction ;</li> <li>- quelle durée (annuelle, trimestrielle, pérennisation) et quelle périodicité : tenir compte du temps que prend la mise en place d'un processus long qui, par ailleurs, permet de travailler la progression et la confiance en soi ;</li> <li>- quelle finalité et quelle place de l'action culturelle dans le processus d'apprentissage ou de formation : un outil ou support intégré au processus d'apprentissage ou une pratique menée dans un cadre et avec un statut autonomes, et réinvestie ultérieurement dans l'apprentissage.</li> </ul>	
<b>Freins / difficultés</b>	<b>Leviers</b>
<p><b>Contenus culturels et valeurs</b>          Lors de sorties culturelles (spectacles, films...), le choix des œuvres n'est pas facile ; on est face à des tabous ou des interdits liés à la culture ou à la religion (la nudité par exemple).          Le poids des normes morales peut être source de peur et de culpabilité, et freiner la capacité d'expression et d'imagination.</p>	<p><b>Contenus culturels et valeurs</b>          Associer les apprenants aux choix des œuvres.          Trouver des thématiques en résonance avec le parcours de vie des personnes, avec leurs centres d'intérêt.</p> <p>Favoriser un cadre fondé sur l'énonciation d'une consigne de pratique artistique.</p>

## Freins et leviers de l'action culturelle dans le processus de lutte contre l'illettrisme

Il y a parfois aussi une confusion ou un amalgame entre des problématiques liées à l'illettrisme et liées à l'appartenance culturelle ou religieuse, ou au statut qu'ont les populations minorisées dans leur pays (Tziganes en Roumanie, Espagne ou Portugal ; populations africaines ou maghrébines en France ou en Belgique).

### Espace d'expression et gestion des émotions

Il est fréquent que les ateliers de pratique artistique provoquent des débordements affectifs qui font surgir des bribes de vie privée et intime des personnes – en particulier des événements douloureux, voire tabou –. Les formateurs ont du mal à gérer ces débordements.

### Articulation individuel / collectif

Comment passer du *je* au *nous* et du *nous* au *je*.

### Enjeux de la littératie visuelle

Ne doit-on pas parler aussi d'*illettrisme visuel* ? De même qu'on parle d'*illectronisme*.

Dans une société en régime numérique et où l'image occupe une place dominante, la lecture de l'image représente un enjeu important.

Contrairement aux apparences, une image n'est pas plus facile à décrypter, lire et décoder qu'un texte. Elle a ses propres codes qui diffèrent d'une culture à l'autre.

De même, le langage sms est un code comme un autre, un registre de langue face à d'autres registres de langue.

### Résistance des formateurs

La méconnaissance de la pratique culturelle, l'absence de sensibilité et/ou de motivation des formateurs sont souvent les premiers freins pour mettre en place des actions culturelles dans le cadre des formations.

La précision de la consigne circonscrit tout en offrant un espace de liberté, d'invention et de création. La consigne peut être détournée, c'est alors qu'elle a été appropriée.

Compenser le cadre délimité de la consigne par un cadre ouvert d'apprentissage.

### Emotions et expression

Mettre en avant et susciter la notion de plaisir.

Prendre en compte la dimension émotionnelle qui peut émerger dans la pratique artistique : poser des balises mais ne pas la craindre par principe. Elle peut être le signe que s'est créé un espace de confiance propice à l'expression.

### Articulation individuel / collectif

Susciter l'expression individuelle mais inscrire la pratique dans un cadre collectif. Concilier pensée et sensibilité (rapport au corps et aux émotions).

### Décryptage des images

Rapport à l'écrit doit aller de pair avec rapport à l'image

Favoriser le décryptage visuel, l'appropriation des usages numériques.

### Articulation d'actions de prévention et de lutte contre l'illettrisme

Favoriser des actions de prévention menées avec les parents et les enfants, comme c'est le cas d'un dispositif national à Malte.

### Sensibilisation et formation des formateurs

Sensibiliser les formateurs à travers la pratique artistique (cf. atelier de montage audio-visuel mené à Marseille), par l'échange et la confrontation des expériences, par des sessions de formation aux enjeux de la culture et à la médiation culturelle.

## Freins et leviers de l'action culturelle dans le processus de lutte contre l'illettrisme

COLLABORATIONS ENTRE LES DIFFERENTS ACTEURS	
<p>Comment les différents acteurs (formateurs, intervenants artistiques, professionnels de la culture ou de la médiation culturelle) coopèrent-ils : quels sont les rôles respectifs, quelles formes de collaborations, quels préalables ?</p> <p>Il convient de prendre en compte :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le rapport de confiance et de co-construction à établir avec les partenaires tout au long du projet : de la préparation à la restitution et au bilan ;</li> <li>- la place du formateur : le rôle à jouer en amont, pendant et après les temps d'atelier ;</li> <li>- le choix des intervenants artistiques : au-delà de la valeur de leur travail artistique, tenir compte de leur capacité et de leur motivation pour travailler avec un public spécifique ;</li> <li>- l'établissement d'un cahier des charges clair et partagé par tous les partenaires.</li> </ul>	
Freins / difficultés	Leviers
<p><b>Positionnements respectifs du formateur et de l'artiste intervenant</b>            Comment se positionne le formateur pendant un atelier de pratique artistique ? Prend-il une place de "simple participant" à côté des stagiaires ou a-t-il un rôle particulier ?</p> <p>Le positionnement d'un artiste auprès de publics illettrés révèle parfois une tendance au populisme ou à l'angélisme : la volonté de "faire le bien", voire une vision esthétique ou esthétisante de la pauvreté et de la misère.</p> <p><b>Médiation culturelle</b>            La médiation culturelle est une spécialité française qu'on ne retrouve selon les mêmes modalités dans d'autres pays.            Si elle est précieuse, la présence d'une tierce personne ou structure œuvrant à la rencontre entre les œuvres et les publics a parfois ses limites.            Un intermédiaire peut laisser supposer que l'accès à la pratique culturelle ne peut se passer de cadre (avec une institution, un médiateur), qu'elle est un cadeau et non un droit.</p>	<p><b>Clarification du cadre de collaboration</b>            Poser clairement les objectifs de l'action et les rôles respectifs des acteurs.            En tant que formateur, se positionner comme participant revient à devenir l'égal de l'apprenant, à faire avec lui, à éprouver le même type de difficulté, ce qui reconfigure le rapport enseignant / apprenant.</p> <p>Prendre acte que les apprenants ont autant besoin de donner que de recevoir.</p> <p><b>Médiation culturelle</b>            Le médiateur culturel doit provoquer la rencontre mais ne pas s'interposer entre la pratique culturelle et le public.            Il doit être en capacité de s'effacer pour permettre un rapport autonome à la pratique culturelle.</p>